

portée récemment à un haut degré d'évidence historique, par l'un de nos savants compatriotes, place le berceau des Burgondes chez les Suèves, et leur donne une origine germanique. Dans cette opinion, ils seraient les *centum pagi* de Tacite, en allemand *Burg hundert*, d'où les auteurs romains, défigurant tous les noms qu'ils faisaient passer dans leur langue, ont fait le nom *Burgundiones*. Nous adoptons ce système, en observant qu'aux raisons puissantes déjà tirées de César et de Tacite, on peut joindre l'autorité d'Isidore de Séville (1). »

VI.

XX. Il nous reste à parler des auteurs qui, abandonnant Orose, font dériver le nom des Burgondes des idiomes teutonique, grec, scandinave ou celtique; suivant l'origine qu'ils donnent à la nation Burgondienne.

Wachter, dans son *Glossarium germanicum*, au mot *Bauer*, compose le mot *Burgundi* de *bur* et de *gund*; deux mots teutoniques signifiant : le premier, habitant d'une ville ou d'un village : et le second, guerre ou combat; d'où suivant lui, *Burgundi* veut dire : *Habitants belliqueux*. — *Burgundi germanice Burgundes, indigenæ bellicosi. Id enim gunder vel gunther significat quod est a gund bellum* (2).

M. Augustin Thierry (3) dit que « *Gundeher* signifie homme de guerre et éminent, et que le nom de la nation peut se traduire par celui de *gens de guerre confédérés*. »

Suivant M. Henry Martin (4), « Burgondes, *bur-gund*

(1) Edouard Clerc. *Essai sur l'histoire de la Franche-Comté*, in-8°; Besançon, 1840, t. 1, p. 64.

(2) Wachter. *Glossarium germanicum*; in-fol., Leipzig, 1736, t. 1, p.

(3) Dix ans d'études historiques; in-8°, Paris, 1842, p. 337.

(4) *Histoire de France*; in-8°, Paris, 1855, t. 1, p. 270.